

## ABONNEMENTS :

Un an (Suisse) . Fr. 3.50  
Six mois » . » 2.—  
Trois mois » . » 1.50  
Etranger : Port en sus.

## AVEC BULLETIN, OFFICIEL :

Un an . . . . . Fr. 5.—  
Six mois . . . . . » 3.—  
Trois mois . . . . . » 2.—

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

## ANNONCES :

La ligne ou son espace  
3<sup>e</sup> page 4<sup>e</sup> page  
Valais 15 cent. 10 cent.  
Suisse 20 » 15 »  
Etranger 30 » 25 »  
Réclames 50 cent. la ligne

Rédaction, Administration  
Bureau du Journal, St-Maurice  
Téléphone

Journal du **Matin**, paraissant à **ST-MAURICE**, le **MARDI**, le **JEUDI** et le **SAMEDI**

Ce magistral article dû à la plume d'un grand cœur et d'un grand esprit qui rêve, pour son pays, cette régénération démocratique et sociale qui conduit aux victoires :

## Les Combats nouveaux

Le Catholicisme est le christianisme intégral. Cela veut dire que lui seul possède dans sa plénitude la Vérité que les autres religions ont morcelée et dont elles n'ont pris que les lambeaux dont pouvaient s'accommoder leur égoïsme et leur orgueil.

Cela veut dire aussi, pour chacun d'entre nous qui ne ferme pas volontairement les yeux à la lumière, que tout catholique doit être un chrétien intégral, sous peine de contribuer, par les multiples contradictions d'une vie qu'on regarde comme l'expression vivante de la Religion qui semble la diriger, à élarger pour toujours du Christ des âmes qui n'attendaient peut-être qu'un rayon de véritable amour pour se jeter dans ses bras.

Les catholiques ne pensent pas assez souvent — et aujourd'hui surtout — à la terrible responsabilité qui pèse sur leurs épaules. Ils ne se disent pas qu'on juge de l'arbre à ses fruits, et ceux qui se donnent comme les défenseurs attirés de la Religion pourraient fort bien en être parfois les ennemis les plus perfides, parce que les moins conscients et les moins avoués. Leur vie souvent toute pétrie d'égoïsme est en perpétuelle et étrange contradiction avec l'amour du Maître qui les a chargés de continuer son œuvre; leur vanité ridicule et vaine vire cruellement avec la saine et victorieuse humilité de Jésus de Nazareth qui a vaincu le monde.

S'ils trouvent le fardeau trop lourd pour leurs débiles épaules, qu'ils le disent une bonne fois; s'ils n'ont plus la force de croire à l'Amour, suivant l'expression de Saint Jean, et si les instruments divins auxquels les Saints ont ensanglanté leurs bras tombent de leurs mains défaillantes, qu'ils aient au moins le courage d'avouer leur faiblesse, pour ne pas laisser durer plus longtemps le douloureux scandale d'un chrétien qui a de la haine et de l'envie au cœur, et qui se disent bons catholiques.

Surtout, qu'ils ne conçoivent pas l'odieuse dessein, sous prétexte qu'ils ne peuvent atteindre à l'idéal chrétien, de le rabaisser au leur, et de vouloir enfermer la religion universelle dans les bornes de leurs étroites conceptions sociales : c'est là une entreprise sacrilège, dont ils auront à répondre devant le Christ, qui n'a donné à personne le droit d'exclure qui que ce soit du royaume de son amour, et qui a dit par la bouche de Saint Augustin : « L'Eglise est extérieure et intérieure; beaucoup croient être dedans et sont dehors; beaucoup croient être dehors et sont dedans. »

Si seulement la lutte pouvait, un jour, — et pourquoi ne l'espérerait-on pas — s'engager sur son véritable terrain, non plus entre des individus que les circonstances seules ont localisés bien souvent dans des casiers séparés — sans avoir réussi à leur influencer une vie vraiment distincte de celle de leurs frères d'à côté — mais entre les deux esprits qui se partagent le monde, l'esprit d'égoïsme et l'esprit d'amour, il faudrait bien que tous ces « hommes de joie et de proie » comme les appelle Gratre, abandonnent un drapeau dont ils ne pourraient s'entourer pour voiler leur petitesse, et sous les plis duquel viendraient prendre place les neuves et vaillantes milices qui le chérissent inconsciemment de toute leur âme.

Il ne tient qu'à la franchise et au courage de pensée de chacun d'entre nous de hâter cette séparation qui serait pour la patrie la délivrance d'une foule d'entraves qui arrêtent sa marche en avant. Ne craignons pas de nous désolidariser franchement d'avec tous ceux qui donnent une fausse idée du christianisme par la vie égoïste, lâche et inutile. Il importe que le nombre des ouvriers diminue si leurs forces doivent augmenter. Or le Maître n'a-t-il pas dit que tout sarmant qui porte du fruit, son Père l'émondait, afin qu'il en porte davantage.

Si les générations qui montent à la vie comprenaient qu'une lutte ardente et nouvelle s'impose à elles contre l'indifférence coupable qui veut nous saisir à notre entrée dans la vie et nous enserrer de liens si puissants que nous n'ayons plus le courage de les briser; contre la négligence dédaigneuse des forces admirables que le Christ ne cesse de mettre à notre disposition pour nous aider à faire le sacrifice des joies inutiles de la vie, déposé dans nos cœurs chrétiens comme le grain de blé, qui doit mourir d'abord dans le sol pour rendre ensuite au centuple les richesses fécondes dont il avait reçu le dépôt; contre l'ignorance ou l'oubli volontaire de la mission sacrée des chrétiens : marche croissante du Règne de Dieu sur la terre comme au ciel; contre les progrès de l'esprit païen et matérialiste qui tend à se glisser jusque dans l'éducation des jeunes gens au point de substituer à la notion sublime du sacrifice fait pour l'amour du Christ la perspective toute païenne de récompenses prochaines et de joies rémunératrices des privations imposées; si ceux qui prétendent à la gloire d'être plus tard l'élite, le cœur de la patrie étaient fermement décidés à ne se laisser entamer par rien de ce qui diminue les hommes et les rend incapables de suivre leur vocation jusqu'au bout, ils n'auraient pas de peine à adopter comme arme de combat cette sincérité courageuse et sereine qui scandalisait si fort les pharisiens de naguère et découvrait avec tant de profits les plaies cachées aux pharisiens d'aujourd'hui.

Ils comprendraient merveilleusement que la Religion n'est ni une affaire de sacristie, ni surtout — d'un autre côté — une affaire de parti; que beaucoup de catholiques se croient trop facilement des martyrs et que ce que l'on attaque souvent en eux, bien loin d'être le véritable es-

prit chrétien, n'est que la grossière défiguration qu'ils en offrent; qu'il n'est pas possible de servir deux maîtres, le Christ et la matière, et qu'il se pourrait fort bien que plusieurs de ceux que vous regardez comme vos adversaires adorent le Dieu inconnu, dont vous vous croyez les seuls serviteurs et que vous avez l'audace de défendre avec les armes mêmes qui l'ont crucifié. Ils comprendraient encore que la meilleure apologie que l'on puisse faire du christianisme est de vivre socialement en forçant la croyance par l'évidence des résultats.

Oui, il en sera, il en doit être ainsi. Des rayons de lumière tomberont sur le champ de bataille afin de hâter la séparation des deux grandes forces ennemies — l'égoïsme et l'amour.

Et l'aurore des luttes nouvelles, où se rencontreront tous ceux qui ont au cœur le culte du Vrai — quelles que soient d'ailleurs les étiquettes arbitraires sous lesquelles des susceptibilités personnelles et des conflits d'intérêt particulier les ont rangés — sera l'aurore d'une profonde régénération démocratique et sociale.

J. M.

## ECHOS DE PARTOUT

**Une invention nouvelle.** — Un jeune employé des C. F. F., originaire de Neuveville, a trouvé, après bien des recherches, le moyen d'obvier aux inconvénients journaliers dans les stations intermédiaires.

A peine le train est-il arrêté et malgré les avis des conducteurs, les voyageurs partants prennent d'assaut les escaliers des voitures et se rencontrent naturellement nez à nez avec les voyageurs arrivés à destination et qui veulent descendre. Ni les uns ni les autres ne veulent rétrograder, ce qui cause souvent des difficultés et des retards.

L'appareil, très ingénieux, est formé d'un système de tringles de fer, fonctionnant automatiquement, qui est adapté aux extrémités de chaque voiture de manière qu'à l'arrivée du train en gare il empêche absolument l'abord de l'escalier aux personnes qui voudraient y monter. Et ce n'est que lorsque tous les voyageurs sont descendus de voiture, que le passage redevient libre.

Des essais très concluants ont été faits ces derniers temps sur la ligne Neuchâtel-Yverdon et à partir du 1<sup>er</sup> mai toutes les voitures des trains omnibus du 1<sup>er</sup> arrondissement en seront munis.

**Un hôpital pour les plantes.** — Washington vient d'être doté d'un hôpital pour les plantes! Dès qu'une jolie Américaine s'aperçoit qu'un arbuste fléchit du col ou panche mélancoliquement la tête, elle l'envoie se faire soigner à l'hôpital. Quinze médecins attachés à l'établissement suivent attentivement les progrès du mal et, s'il se peut, le guérissent.

Or, d'après leurs rapports — et c'est là l'intérêt de la fondation — il ressort clairement que les plantes souffrent d'infirmités exactement semblables à celles de l'homme : rhumatisme, phtisie, dyspepsie, pâles couleurs, absence d'hygiène; la Faculté a constaté qu'il ne manquait souvent à leur parfaite santé que deux facteurs : l'air et le soleil.

C'est de plus en plus comme « cheux nous ».

**Le papier de chocolat.** — Plusieurs fabricants de chocolat du continent joignent, depuis quelque temps, la note suivante à leurs tablettes : « Collectionnez le papier d'étain. Ce papier est du métal pur, un métal très cher. Prochainement ce papier sera recueilli par des agents et payé au prix coûtant ou pour des œuvres charitables. L'industrie du chocolat en Europe emploie pour environ vingt millions de francs de papier d'étain par année. Ces 20 millions sont généralement jetés au vent ». Il paraît que cet appel pour le papier d'étain est motivé par l'actuel prix du métal, que des spéculateurs anglais ou hollandais ont fait monter outre mesure. Un journal socialiste de Hambourg raconte que, dans une localité de la banlieue, un groupe d'ouvriers a pu se procurer une partie de sa bibliothèque en collectionnant les feuilles d'étain du chocolat.

**Simple réflexion.** — Il faut être seul pour lire une page que l'on aime

**Curiosité.** — M. Stafford, le propriétaire d'un café de New-York, mourut subitement, il y a quelques jours.

A la demande d'un médecin de la ville, son cadavre fut transporté dans un hôpital, aux fins d'autopsie.

Cette opération vint de révéler que le cœur de M. Stafford pesait 1870 grammes.

C'est là, croit-on, le cœur humain le plus lourd qu'on ait jamais rencontré. Il sera conservé dans le musée anatomique.

**Pensée.** — Il y a trois actes de gouvernement : éclairer, soutenir, combattre : éclairer les aveugles, soutenir les faibles, combattre les ennemis.

**Mot de la fin.** — Un jeune avocat avait à défendre un faux monnayeur; les faits étaient graves et mathématiquement prouvés.

— Comment, dit-il à son client, vous êtes-vous oublié jusqu'à fabriquer de la fausse monnaie ?

— Avec ça, répondit l'accusé, qu'il est facile d'en fabriquer de la bonne !

## Le mauvais pain

« Sabotage ». Le mot et la chose sont modernes. On ne les connaissait pas il y a dix ans. Ils nous viennent, je crois, d'Amérique.

Et justement, un journal a demandé au citoyen Pouget de s'expliquer sur le procédé. Le secrétaire général de la « Voix du Peuple » nous donne la formule, qu'il essaye de rendre aussi menaçante pour les patrons que rassurante pour les bourgeois.

Il paraît en effet que, même si la grève des boulangers éclate, nous ne sommes pas menacés de trouver du verre pilé dans notre pain quotidien, et de l'arsenic dans les petits croissants du matin.

Non, le gréviste mécontent, selon Pouget, ne veut pas aller jusque-là. Il se contente d'embêter son patron de lui donner, pour une mauvaise paye, un mauvais travail.

Ainsi, — c'est M. Pouget qui parle, — les mitrons oublieront de mettre du levain dans la pâte, ils oublieront le sel, ou bien, au contraire, ils verseront toute la salière dans le fournil, ils laisseront le pain brûler au four. De toutes façons, ils fabriqueront un pain invendable. « De même, si les mitrons allaient jusqu'à rendre le four inutilisable, il n'y aurait encore préjudice que pour le patron ».

Vous avez bien saisi la nuance? On se refuse à empoisonner le client, ou à lui déchirer les entrailles avec un pain fabriqué à la pâte de verre. On se contentera de le laisser mourir de faim.

D'ailleurs, même ainsi pratiqué, le sabotage est-il justifiable? Evidemment non. A un mauvais patron qu'on oppose la grève des bras croisés, à la bonne heure! Mais qu'on lui donne, pour une paye même insuffisante, un travail à rebours; qu'on se fasse payer trois, quatre ou cinq francs par jour pour détruire le four où cuirait le pain, de quel nom appellerait-on cette petite opération dans un temps où les gens ne marcheraient pas, comme à notre époque sur la tête...?

L. B.

## LES ÉVÉNEMENTS

### Il ne hennit plus

**M. Tittoni est rentré à Rome.** Il se montre parait-il, très satisfait des entretiens qu'il vient d'avoir avec le prince de Bülow à Rapallo.

*Le contraire aurait pu surprendre.*

*Du moment que le chancelier de l'empire d'Allemagne avait une entrevue avec le ministre des affaires étrangères d'Italie, il était à prévoir que la conversation ne tournerait pas à l'aigre.*

*Les nuages accumulés pendant quelque temps sur la Triplice par l'attitude des populations sont dissipés depuis longtemps par la volonté des gouvernements alliés.*

*Ni le prince de Bülow, ni M. Tittoni, n'auraient donc sujet à se dire des choses désagréables ou à effacer des impressions mauvaises.*

*La conversation, d'ailleurs, s'est bornée, parait-il, à un échange de vues sur la question marocaine et sur la nécessité de resserrer les liens de la Triplice.*

*D'après les personnalités au courant des paroles échangées, l'accord serait complet sur les deux questions.*

*Rien d'étonnant, certes, à cela : la question marocaine a été réglée par la conférence d'Algésiras; l'intervention de la France à Oudjda ne dépasse point les limites des droits qui lui sont conférés par l'acte d'Algésiras.*

*Dans ces conditions, il n'y avait rien de grave à débattre entre les deux ministres.*

*Quant au renouvellement de la Triplice, il est entendu depuis plusieurs mois, que les trois gouvernements d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et d'Italie sont désireux de le signer malgré la répugnance manifestée par leurs peuples.*

*L'entrevue de Rapallo n'a donc pas eu d'autre importance que celle d'une visite amicale des représentants de deux nations alliées.*

*L'équilibre européen n'est pas changé; les groupements de nationaux restent les mêmes et l'Italie demeure l'humble vassale de l'Allemagne.*

*Mais les trois nations alliées ne sont plus unies par la passion ou par l'amour; elles ne le sont que par l'habitude et par la raison.*

*Dans ces conditions, les autres puissances n'ont pas à s'alarmer des effusions de joie et d'allégresse échangées entre le prince de Bülow et M. Tittoni.*

*L'Allemagne est toujours en selle, elle a toujours l'Italie en croupe, mais le cheval qui les porte n'est pas hennissant, en attendant avec impatience la bataille.*

*L'entrevue de Rapallo est sans partie politique.*

C.

## Nouvelles Etrangères

**Fermeture d'une usine.** — Les propriétaires de l'usine de la Moulasse, à Evcheil (arrondissement de Saint-Girons, France), qui fabriquent le papier à cigarettes Job, viennent d'être amenés à fermer leur usine dans des conditions très spéciales.

L'administration de l'usine, devant remplacer une ouvrière admise à la retraite, avait porté son choix sur une personne qui déplaisait aux ouvriers. Dès que cette nouvelle fut connue, le bureau du syndicat des ouvriers demanda à l'administration de lui permettre de faire immédiatement arrêter l'usine pour qu'il fût procédé, séance tenante, à une réunion générale des ouvriers syndiqués.



Sur la réponse négative de l'administration, les ouvriers ont arrêté les machines de leur propre autorité et ont tenu leur réunion.

Lorsque, deux heures plus tard, ils se sont présentés pour reprendre le travail, l'administration leur a fait savoir que, par ordre des propriétaires, l'usine resterait fermée jusqu'à nouvel ordre.

**Agression contre un prêtre.** — On écrit de Nancy :

L'abbé Henry, vicaire de la paroisse de Saint-Nicolas, avait coudé hier, à Frouard et Liverdun, trente jeunes gens et enfants de son patronage.

Après une journée de marche, le prêtre et les enfants revenaient à Nancy. La petite troupe avait déjà trente-deux kilomètres dans les jambes quand elle arriva au lieu dit « Chez Salhorgne », aux Cinq Tranchées.

L'abbé Henry fit faire halte et conduisit les jeunes gens dans un café pour leur faire prendre quelques rafraîchissements.

A une table, se tenaient trois individus, qui, dès l'entrée du prêtre, se mirent à l'injurier.

L'abbé Henry hâta le départ de la petite troupe. Mais à peine était-elle à une centaine de mètres que les trois individus et une bande de cyclistes la rattrapèrent et se jetèrent sur eux. Les cyclistes frappèrent le prêtre et les jeunes gens à coups de poings et de bouteilles. Huit enfants furent blessés. L'abbé Henry fit alors réfugier sa petite troupe dans une auberge voisine. La moitié des jeunes gens y entra. D'autres se sauvèrent par derrière pour courir au bureau d'octroi prévenir les gendarmes par téléphone.

Les cyclistes entourèrent alors le café, dont ils brisèrent les carreaux. Un d'eux tira un coup de revolver qui, heureusement, ne blessa personne.

Quelques jeunes gens avaient réussi à gagner le bureau de l'octroi. Ils revinrent avec plusieurs personnes, et les cyclistes, croyant avoir affaire à des agents de police, prirent la fuite.

L'abbé et son patronage purent alors rentrer à Nancy.

Une enquête est ouverte sur ces faits, qui ont causé une vive émotion dans notre ville.

**Les papiers Montagnisi.** —

Nous avons bien dit que dans les papiers de Mgr Montagnini on ne trouverait rien de compromettant pour le Saint-Siège et le personnel de la Chancellerie pontificale. Les publications faites confirment ce sentiment et se tournent contre les voleurs officiels, dont le rôle odieux au point de vue diplomatique, se dévoile encore comme parfaitement ridicule. Les méchants ont fait une fois de plus une œuvre qui les a trompés.

**Gros éboulement au Tyrol.** —

A la station de Lueg, près de St-Gilgen (Autriche), la route impériale et la voie ferrée se sont éboulées mercredi dans le lac d'Aber, sur une longueur de 155 mètres. Un train

venant de St-Gilgen a pu être arrêté à temps.

L'éboulement a été provoqué par un glissement de terrain considérable. Les vagues produites par l'éboulement ont été si fortes que l'établissement de bains situé à un kilomètre de distance a été englouti dans le lac. Le trafic sur la route impériale et les communications par voie ferrée seront interrompus pendant deux mois environ.

**Pâques tragiques.** — Un dramatique accident de canotage s'est produit en ville de Berlin, le second jour de Pâques. Deux canots du *Berliner Ruderklub*, en évoluant sur un lac de la Spree, ont chaviré par suite des fortes vagues. Des huit jeunes rameurs, cinq seulement ont pu être sauvés; les trois autres se sont noyés.

## Nouvelles Suisses

**Où la politique va se nicher.**

— Le recours du gouvernement lucernois au sujet de la patente d'auberge qu'il avait refusée au sieur Baetig, tandis que le Conseil fédéral la lui a accordée, a encore soulevé, ce matin, une longue discussion.

La politique qui, hélas, se retrouve partout, est aussi intervenue dans cette affaire. Le chef de la gauche, M. Heller, a nettement accusé de favoritisme le gouvernement conservateur de Lucerne, qui n'aurait refusé la patente que parce qu'il s'agissait du radical. M. Schobinger s'est chargé de lui répondre. Mais la question est plus importante.

Il s'agit de savoir si ce n'est pas aux cantons à réglementer souverainement le nombre des auberges dans leur territoire, ou bien s'il appartient aux autorités fédérales de casser leurs décisions, au nom du principe de la liberté du commerce et de l'industrie. Poser la question, c'est la résoudre, et il est regrettable que le Conseil national, dans sa majorité, ait cru devoir s'inspirer d'autres considérations pour écarter le recours du gouvernement lucernois.

**Le funiculaire à la chapelle de Tell.** — Les membres de l'Assemblée fédérale ont reçu mercredi

une requête de la Société suisse du Heimatschutz et de la Société suisse d'histoire, développant les motifs à l'appui de leur demande que la concession pour un funiculaire de la chapelle de Tell à l'Axenstrasse soit refusée. Une demande analogue a été présentée dans une requête spéciale par la Société suisse des Beaux-Arts.

**Contre les trusts.** — On sait que les fabricants de bière de la Suisse se sont entendus pour former un trust. Chaque brasseur aura sa clientèle, et les aubergistes ne pourront pas faire venir de la boisson chère à Gambrinus d'ailleurs que d'où les membres du trust l'auront décidé. Les aubergistes de l'Emmenthal viennent de décider, pour répondre à cette mesure, qu'ils se passeraient de la bière du trust et de s'en procurer à l'étranger s'il le faut.

**Chambres** — La députation aux

Chambres fédérales ne confère pas un brevet d'immortalité. Aussi les présidents ouvrent-ils chaque session par l'éloge funèbre des morts. Mardi, le discours a porté sur quatre collègues disparus : MM. Baldinger, Bucher, Fon-

La population est acquise aux aubergistes.

**Deux inséparables.** — A la ferme du Brüggenhof, près Grosswangen, Lucerne, vivaient les deux jeunes époux Huber, mariés depuis quatre ans.

Leur bonheur devait être de courte durée; après deux années de vie heureuse côte à côte, le mari fut atteint d'un mal qui ne pardonne pas; six mois après, sa femme ressentait le mal, ils souffrirent tous deux cruellement et patiemment pendant presque deux ans et viennent de succomber, le même jour, à trois heures d'intervalle.

Ils ont été enterrés côte à côte dans la même fosse.

**Humeur de pochard.** — A deux heures du matin, dans la nuit de jeudi à vendredi, les habitants de la Königstrasse, à Berne, étaient réveillés en sursaut par un bruit infernal provenant de la rue. Là, une dizaine de jeunes gens ivres s'amusaient à casser les fenêtres de toutes les maisons; dans un logement, un projectile tomba sur le duvet d'une dormeuse qui s'en est tirée sans grand mal. Les vauriens ont causé des dégâts pour une centaine de francs.

Cinq d'entre eux, appréhendés par la police, réfléchissent actuellement dans les violons aux conséquences de leur stupide plaisanterie.

**Le flair du chien.** — Le 19 mars écoulé, le petit Schmid n'étant pas rentré chez lui, à Murgental, Berne, ses parents cherchèrent en vain leur fils, un bambin de six ans; la police fut avisée.

Aussitôt, un agent se rendit avec un chien dressé au domicile de Schmid et fit flairer les vêtements de l'enfant. Puis l'animal fut lâché; il s'élança tout d'une traite dans la direction de la forêt voisine; puis, arrivé au ruisseau de Brunnbach, dans la commune de Roggwil, il suivit l'eau démesurément enflée par la fonte et s'élança dans l'élément.

On trouva à l'endroit même le bérêt du disparu; quant à son corps on ne l'a pas encore retrouvé, il aura sans doute été emporté jusque dans l'Aar qui coule non loin de là.

**Mortel grain de beauté.** — La semaine dernière, mourut, à Zurich, une jeune fille, dont l'histoire aussi courte que tragique, sera peut-être d'un salutaire enseignement pour plus d'un imprudent.

La jeune L., avait à la figure un grain de beauté qu'elle voulait faire disparaître. Dans ce but elle opéra aussi maladroitement que possible; quelques coups d'ongles, pensa-t-elle, et le tour serait joué. L'opération n'était pas plutôt terminée que la figure enfla démesurément; deux jours après, l'imprudente succomba à un empoisonnement du sang.

**Chambres** — La députation aux Chambres fédérales ne confère pas un brevet d'immortalité. Aussi les présidents ouvrent-ils chaque session par l'éloge funèbre des morts. Mardi, le discours a porté sur quatre collègues disparus : MM. Baldinger, Bucher, Fon-

tana et Peterelli. Et par contre, on a assermenté aux Etats deux conseillers nouveaux, MM. Kunz de Berne et Brugger des Grisons, et au National trois élus, MM. Max Diesbach, Wuilleret et Chuard (Vaud).

Le projet de loi sur l'organisation militaire est revenu au Conseil des Etats, qui procède rapidement à son œuvre de révision. Les 70 jours sont-maintenus.

**Les incendies** — On écrit d'Echallens :

Un incendie dû à la chute d'un falot dans une remise, et qui a éclaté cette nuit à 4 h. 30, a détruit, « Sur la Tuilerie », au delà d'Echallens, dans la direction de Poliez-le-Grand, la maison de M. Joseph Grognoz, agriculteur, comprenant logement, grange, écuries, dépendances. On n'a pu sauver qu'une petite partie du bétail et du mobilier : sept à huit pièces de bétail sont restées dans le feu. Les pompes d'Echallens et de Poliez-le-Grand étaient sur les lieux.

**Les rivaux du Simplon** — M. Barthou, ministre des travaux publics, a mis 5000 fr. à la disposition de M. Gotteland, ingénieur en chef de la Savoie, en vue des études relatives à la percée du Petit-Saint-Bersur le territoire italien. Le gouvernement italien a autorisé ces études.

Les « zébrures » de l'ancien ministre Gauthier dans le *Journal* ne paraissent pas avoir fait avancer beaucoup la question du percement du Mont-Blanc. M. Noblemair vient d'exécuter la « grande idée » dans une interview avec un rédacteur de l'*Echo de Paris* et la Société des ingénieurs et architectes de Turin l'a condamnée par un vote unanime en faveur d'un tunnel de base au Fréjus (Mont-Cenis).

**Les poules et les œufs** — Comment faire pour que mes poules me rapportent.

Tel est le titre d'une petite brochure publiée par le Parc Avicole de Gland. En une dizaine de pages, cet intéressant opuscule fournit tous les renseignements nécessaires et les indications utiles pour le poulailler, l'élevage de poules et les soins et la nourriture à leur donner. Il contient également des conseils pratiques pour la ponte, la conservation et la vente des œufs.

Tous ceux de nos lecteurs que cette question intéresse, aviculteurs ou propriétaires de poules doivent se procurer cette brochure qui leur rendra de réels services, et que le Parc Avicole de Gland (Vaud) envoie contre la modique somme de 0,20 cts.

## Nouvelles Locales

### Première messe

(Corr. particulière)

Une première messe est toujours un événement. Célébrée sans les solennités ordinaires, dans une chapelle solitaire, au milieu du silence, elle garde son caractère de grandeur et, le dirai-je, tenue par des mains défaillantes, l'hostie qui s'élève rappelle

en auriez-vous jamais douté, monsieur ? Ah ! par exemple, il a ses idées, dont il ne démentirait pas quand on devrait le hacher, et nous nous chamailons fort quelquefois... Mais pour brave homme, on ne trouverait pas son pareil à dix lieues à la ronde. Et si quelqu'un osait dire le contraire devant moi... Ah ! mais ! Philippe sourit encore de cette colère naïve.

— Calmez vous, mademoiselle, reprit-il ; je crois savoir déjà ce qu'il y a de bon et de mauvais chez M. Schmidt... parlons de vous plutôt ; n'y aurait-il aucun moyen d'adoucir votre position ?

— Oh ! si, monsieur, répliqua Marceline avec un soupir.

— Et quel est-il ?

— Ce qui me fatigue surtout et détruit ma santé, c'est la nécessité où je suis d'agiter continuellement les bras pour coudre ; le soir j'éprouve d'affreuses douleurs à la poitrine et plusieurs fois j'ai craché du sang... Or, on assure qu'il y a des cousseuses de gants à Grenoble qui gagnent jusqu'à trois francs par jour, presque sans se fatiguer.

— Comment cela ?

— Elles ont de ces machines de nouvelle invention que l'on appelle « machines à cou-

avec une force étrangement impressionnante la grande scène du Calvaire.

Tel n'était pas cependant le spectacle qui se présentait à nos yeux, le 1er Avril, à Conthey. C'est en présence de la paroisse entière, au milieu d'un peuple rayonnant de joie, entouré de nombreux parents et amis que M. l'abbé Henri Dorsaz montait pour la première fois à l'autel et de sa voix grave et sonore, entonnait son premier « Gloria »

Il était assisté par son oncle, le R. P. Evéquoz, rédemptoriste. Fonctionnaient comme diacre M. le Chanoine H. de Stochalper curé de St-Maurice, et comme sous-diacre, M. le Chanoine Rey, curé de Sion. Parmi les assistants, on remarquait, entr'autres, M. Raymond Evéquoz, conseiller national et M. le colonel Ribordy conseiller des Etats.

Le sujet choisi par le prédicateur, M. le doyen d'Ardon, était éminemment propre à faire impression. Parler des pouvoirs que possède le prêtre, comme *Ami de Dieu*, à une époque où l'on voit diminuer chaque jour le respect dû aux représentants du Christ, est-il rien de plus opportun ? Dans un temps où d'audacieuses calomnies tendent à représenter le prêtre comme indifférent aux misères humaines, est-il rien de plus nécessaire que de dire et redire au peuple que le prêtre est son *grand ami* et qu'il n'a qu'une ambition : rendre les hommes heureux ?

C'est sous l'impression de ces grandes pensées sur la mission divine du prêtre et visiblement ému par ses félicitations qui lui été adressées du haut de la chaire par un prêtre vénéré et aimé, que M. Dorsaz célébra les saints mystères. Quand à la fin de la messe, le R. P. Evéquoz entonna le *Te Deum*, il y avait dans sa voix tant d'enthousiasme et de reconnaissance, que tous les auditeurs étaient dans l'admiration.

Au banquet, où les parents et amis de la famille se trouvèrent réunis, la même voix exprima dans un langage auquel la prononciation espagnole donnait quelque chose de doux et de savoureux comme les vins de Conthey, la reconnaissance de la famille à l'égard de la Providence. Prirent aussi la parole M. le curé de la paroisse, M. le Chanoine de Stockalper, Alfred Germanier, étudiant en médecine, M. Raymond Evéquoz. Ce dernier adressa au jeune célébrant des conseils que je me reprocherais de ne pas reproduire. Mon cher Henri, lui dit-il, les conseils ne t'ont pas manqué aujourd'hui. Des hommes bien qualifiés pour te les donner t'ont dit tout ce que la mission du prêtre auprès des âmes a de noble et de grand. Mais, n'oublie pas qu'à côté de cette mission divine, il y a aujourd'hui pour le prêtre ce que j'appellerai sa mission sociale. Cette mission réclame de plus en plus le zèle et le dévouement du clergé. N'oublie pas de te placer sur le terrain social. Rapproche-toi le plus possible du peuple afin de contribuer à son bien-être social et matériel. C'est là qu'est la grande œuvre actuelle, celle qui exige les efforts réunis du clergé et

de paires de gants dans la journée.

— En ce cas, il faut vous procurer une machine à coudre.

— Y pensez-vous, monsieur ? cela vaut deux ou trois cents francs ; le produit de mon travail pendant une année entière y passerait ?

Philippe écoutait avec intérêt ces détails, qui lui eussent paru autrefois vulgaires et indignes de son attention. Anselme Bertin, obéissant à d'autres pensées, lui dit :

— Monsieur de Montcel m'excusera de lui rappeler que nos moments sont comptés... Souvenez-vous, ajouta-t-il plus bas, que si je dois me mettre en route cette nuit, je n'ai pas de temps à perdre.

— Partons-donc, répliqua Philippe ; aussi bien il ne nous reste rien à faire ici... Adieu, ma chère enfant, poursuivit-il en s'adressant à Marceline ; ayez bon courage... Vos desirs sont trop honnêtes et trop modestes pour qu'ils ne se réalisent pas.

Comme les deux visiteurs se dirigeaient vers la porte, Marceline s'écria :

— Quoi ! vous n'attendez pas Schmidt ? Il est tard, et son absence m'inquiète... Ah ça, où est-il donc ?

(A suivre.)

## Le Gouffre

Par Elie BERTHET

Elle avait pour coiffure un mouchoir bleu, posé en marmotte, par dessous lequel on voyait deux bandeaux de cheveux cendrés qui s'harmonisaient avec la douceur de sa physionomie.

Cette pauvre enfant regardait toute effarée du seuil de la porte, les personnes étrangères qui avaient envahi la demeure du mécanicien. Philippe lui dit :

— Mademoiselle, nous sommes des amis de Schmidt ; il nous a remis ses clefs, et nous venons l'attendre chez lui.

Marceline tourna les yeux vers celui qui parlait ; mais elle ne reprit pas confiance, et balbutia :

— Vous êtes le riche monsieur de Paris... le descendant des anciens Seigneurs... et Schmidt ne saurait être votre ami.

— Eh bien, et moi, Marceline demanda Anselme en intervenant tout à coup, croyez-vous que je ne puisse être l'ami de Schmidt ? La jeune ouvrière, après un moment d'hésitation, s'écria d'un ton joyeux :

— Vous ! monsieur Bertin, est-ce bien vous ils ne vous ont donc pas tué, mis en prison, envoyé hors de France ? Ah ! Schmidt doit être bien content de votre retour... et moi aussi, monsieur Bertin, je vous l'assure.

— Merci, Marceline ; mais il ne faut pas crier mon nom si haut... Nul ne sait qui peut vous entendre.

— Suffit !... comme ça vous avez des affaires avec la justice... et vous êtes encore obligé de vous cacher ? C'est bien malheureux. Même chose pourrait arriver à Schmidt, je lui ai dit souvent ; mais il ne veut rien entendre surtout de la part d'une femme. A présent, je comprends ce que vous venez faire ici ; vous allez causer politique, n'est-ce pas ? et M. de Montcel est du « parti », quoiqu'il soit riche et noble ? Schmidt m'a expliqué que, dans l'ancien temps il y avait des nobles qui étaient du parti du peuple... Eh bien, moi aussi j'en suis ; vous le savez monsieur Anselme, et l'on n'a pas besoin de se défilier de moi.

En même temps, la jeune ouvrière redressait sa taille frêle et prenait un petit air mystérieux,

Philippe de Montcel pour qui le caractère et les habitudes de Marceline étaient comme une révélation, demanda en souriant :

— Quoi ! mademoiselle, vous vous mêlez aussi de politique ? Quel intérêt pouvez-vous trouver ?

— Schmidt dit que c'est la faute du gouvernement si le prix des salaires est si bas et si les fabricants exploitent le pauvre monde. Il faut travailler quatorze heures par jour à coudre et à piquer des gants pour gagner 20 sous... Aussi suis-je bien fatiguée et je tousse... je tousse.

La pauvre créature fit entendre, en effet, une toux sèche du plus alarmant caractère.

— Est-il possible mon enfant ? Quoi vous ne gagnez qu'un franc par jour à ce pénible métier ?

— Encore y a-t-il des chômages, les voyages à Grenoble, les maladies, puis les fêtes et dimanches où c'est un péché de travailler... Ah ! l'on a bien de la peine, mon bon monsieur ; et si Schmidt, qui est comme un second père pour moi, n'était venu de temps en temps à mon secours, comment aurais-je fait, mon Dieu !

— Ainsi ce Schmidt est décidément un brave homme ?

— Un brave homme répéta Marceline blessée en se haussant sur la pointe des pieds ;



des laïques de bonne volonté!.....  
Voilà de belles paroles, des paroles d'or sur les lèvres d'un Conseiller national, et le jour d'une première messe! Puissent-elles être entendues et produire parmi les gens de bien l'union qui fait la force et le succès!  
G.

**Aigle-Hôtel du Cerf de Monthey et retour : en voiture!** — Les actionnaires montheyens croyaient avoir donné leur appui pour la création d'un chemin de fer pour l'utilité générale de Monthey, mais depuis la mise en exploitation de la ligne, le public stupéfié constate que c'est bien le chemin de fer de l'Hôtel du Cerf et non le chemin de fer Aigle-Monthey.

Il est vrai cependant que la station Hôtel du Cerf n'est pas indiquée sur les horaires, pour le moment, mais on s'attend à l'y voir figurer dans les horaires d'été.

Cette lacune sera au reste comblée par des affiches que l'on placera dans les voitures de la compagnie.

Le Café du Nord, le café du Simplon, le café de la Paix, et le café du Crochetan doivent avoir demandé chacun une halte devant leur porte, mais ils sont certains de ne pas l'obtenir parce que cela pourrait nuire aux propriétaires de l'Hôtel du Cerf, dont les intérêts paraissent être l'unique mobile de tout ce qui se fait à Monthey.

Si le Conseil municipal a été consulté pour fixer les arrêts du tram dans la localité, il doit avoir discuté la question autour de la table ronde, ou bien à l'étage inférieur.

Vive légalité et la démocratie! A bas les privilèges!

Cela n'empêche pas que le tram de l'Hôtel du Cerf va son petit train!

Les Montheyens veulent demander l'expropriation de cette voie ferrée pour la faire servir à l'utilité de toute la commune et non plus pour un seul établissement comme cela se pratique maintenant.

**Un futur chef de gare**

P. S. A propos : A quand l'inauguration du tronçon Hôtel du Cerf-Cortraya-Hôtel Dent du Midi de Champéry?

**Le poète Louis Gross.** — A la Société Vaudoise d'histoire et d'archéologie, on a parlé des littérateurs et des poètes qui ont été en collaboration avec le doux Oyex-Delafontaine. Notre poète national, Louis Gross est du nombre et on cite de lui de jolis fragments de lettres :

« Vous êtes le meilleur des hommes », écrivait à Oyex en 1865 le poète valaisan Louis Gross, dans une lettre familière intéressante. « Tout amoureux est un poète », disait aussi Louis Gross, et il ajoutait : « Je ne suis plus amoureux, donc je ne suis plus poète ». Il se trompait : une dizaine d'années plus tard, il envoyait encore à Oyex une lettre envers qui montre en lui un tempérament poétique remarquable.

**Nendaz.** — (Corr.) — L'Association des Jeunes Gens aura l'avantage d'entendre, dimanche prochain, 7 courant, à Basse-Nendaz, une conférence sur l'arboriculture, donnée par M. Rézert professeur à Ecône.

**Sion.** — Nous apprenons avec plaisir que la jeune et sympathique société de musique « La Lyre Montheyenne » se rendra à Sion demain dimanche, pour donner un concert à la maison Populaire. Le programme heureusement conçu promet au public d'agréables instants et nous ne doutons pas que cette vaillante société, qui se dévoue partout où il y a du bien à faire, ne remporte de gros succès.

**Conférence d'instituteurs.** — Nous rappelons encore que la Conférence pédagogique de l'arrondissement scolaire St-Maurice-Monthey, aura lieu à Troistorrens, mardi prochain, à 9 heures du matin.

**Le Lotschberg.** — A fin mars, le tunnel du Lotschberg avait une longueur de 390 mètres, soit 200 mètres du côté nord et 190 du côté sud.

**La seconde galerie du Simplon.** — Un projet sera présenté très prochainement aux Ghambres fédérales, en tout cas, au cours de la session d'été, au plus tard, projet tendant à la construction immédiate de la deuxième galerie du Simplon. Une demande de crédit sera jointe au projet.

**Proverbes d'avril**  
Pluie d'avril vaut le char de David  
Quand mars fait avril, avril fait mars  
Avril et mai de l'année,  
Font tous seuls la destinée.  
Bourgeon qui pousse en avril  
Met peu de vin en baril.  
En avril, s'il tonne.  
C'est nouvelle bonne.  
Tonnerre d'avril,  
Richesse du pays.

**Statistique des Marchés**

**Foire de Sion du 9 février**

Animaux prés.	Nomb.	Vendus	PRIX
			P. bas P. él.
Chevaux	6	2	250 800
Poulains	5	3	220 350
Mulets	9	4	250 600
Anes	7	5	180 250
Taureaux repr.	2	1	190 220
Bœufs	—	—	—
Vaches	65	32	180 300
Génisses	12	7	185 260
Veaux	11	3	150 170
Porcs	42	39	40 90
Porcelets	48	48	18 25
Moutons	6	3	17 22
Chèvres	6	2	20 25

Fréquentation de la foire : Assez fréquentée.

Police sanitaire : Très bonne.

**Incendie de forêts à Bex.** — Le feu a pris, mardi après-midi, dans la forêt de Montex, à la suite d'une imprudence de bûcheron. Les dégâts sont assez considérables.

**Héremence.** — La commune d'Héremence, dans le district d'Hérens, compte actuellement quatre nonagénaires.

Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que trois d'entre eux portent le même nom : Jean Mayoraz ; le quatrième s'appelle Nicolas Dayer ; tous sont nés en 1817.

**Echalas.** — La fabrication empêchée par les difficultés qu'a rencontrées le transport des bois, a été peu importante cette année, le Valais surtout a réduit de beaucoup sa production habituelle et les echalats de mélèze sont un article rare et cher cette

année. Les prix augmentent chaque année, et la qualité de la marchandise laisse de plus en plus à désirer. Les echalats sapin sont délaissés en raison de leur peu de durée. L'emploi des echalats châtaignier se généralise, et gagnera encore du terrain à condition que leurs fabricants s'en tiennent aux vieux bois et à une grosseur suffisante qui empêche les echalats de se courber. Les echalats châtaignier sont offerts de 45 à 58 fr. le mille suivant longueur et qualité franco gares destinataires. Les mélèzes rouges du Valais se vendent 80 à 84 fr. le mille gare départ ; les sapins de 1 m. 45. 36 à 38 fr. le mille gare d'Aigle.

**Vous avez frappé juste**

lorsque vous dites : Le Café de malt de Kathreiner est la boisson la plus saine et la plus agréable qui existe ! En ceci vous n'êtes pas seulement d'accord avec les centaines de mille personnes qui ont appris par leur propre expérience à connaître et à apprécier les avantages du Café de malt Kathreiner, mais vos partages aussi l'avis des premiers médecins et savants de notre temps.

Le café rend malade, il épuise le cœur et les nerfs, comme l'a prouvé la science nouvelle d'une façon indiscutable. Le café au malt de Kathreiner, par contre, se distingue par son heureuse propriété d'être à la fois profitable à la santé et d'avoir un goût aromatique semblable à celui du café. Voici tout le secret de la grande faveur dont il jouit partout. Faites donc un essai avec le Kathreiner.

L. 982 M.

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Douleurs de tête, KIFOL**  
Soleil REMÈDE SOUVERAIN  
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Deuacelle, pl. Genève  
Toutes Pharmacies. Exiger le KÉFOL.

**MARTIGNY**

Avenue de la Gare

**Cabinet dentaire**

Extraction. - Obturation. - Prothèse

**Ernest COMTE, médecin-dentiste**

Diplôme fédéral

**Jubilé de 60<sup>me</sup> année**

fêtent les tablettes Wybert, devenues célèbres de la « pharmacie d'Or à Bâle ». Remède préservateur contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes.

Fr. 1 dans toutes les pharmacies.  
L. 737 M.

**MALADIES NERVEUSES**  
Epilepsie, Hystérie, Névroses, Danses de St-Guy, Crises Nerveuses, Délire, Convulsions de l'Enfance, Vertiges, Migraines, Insomnie, Prédispositions héréditaires, Excès de Travail et de Plaisir, Préoccupations d'affaires, Chagrins violents, Tension intellectuelle constante et prolongée, telles sont les causes qui déterminent les Maladies nerveuses. A tous ceux qui sont atteints de ces tourments, le **SIROP DE HENRI MURE** apportera souvent la guérison, toujours un soulagement. Son usage produit sur le système nerveux une modification puissante et durable en rendant le calme, le sommeil et la gaieté. — Notice franco sur demande à M. Mure, A. Gagnon, Succ<sup>r</sup>, Pont-St-Esprit (France).

Exiger le **Produit vrai**, refuser toute imitation.

**POUSSETTES**  
et Chaises d'enfants  
sont vendues aux meilleures conditions.  
— Catalogue franco —  
**Maison M<sup>re</sup> Guigoz, Montreux**

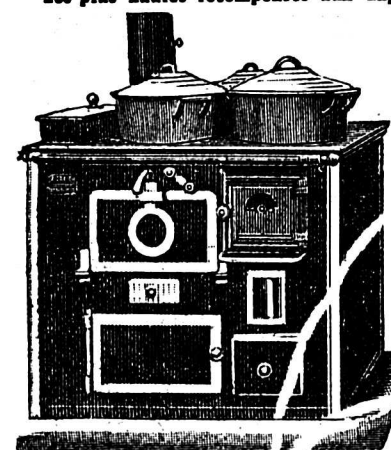
L 18 M

**Un monsieur** offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, des rhumatismes, neurasthénie, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, 8 Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

**Fabrique d'appareils de Charriage**

L. 279 M en tous genres  
Les plus hautes récompenses aux Expositions Cantonales, Yverdon 1904, Vevey 1901



Spécialité de **Fourneaux Potagers**  
Ces Fourneaux potagers ont le foyer disposé pour brûler tous combustibles. La bonne marche et l'économie du combustible sont garanties. Les fours cuisent parfaitement bien. Construction extra-solide

**A. Treichler Constructeur**  
Place du Tunnel, 9, LAUSANNE  
Grandes facilités de paiement par acomptes mensuels.  
La maison se charge de rendre les appareils à domicile.

La viande crue est le suraliment par excellence prescrit par les Médecins dans tous les cas d'affaiblissement, convalescences, anémie, tuberculose, etc.; mais la difficulté de sa préparation rend ce traitement presque impraticable. Le **CarBovis** n'a pas cet inconvénient; c'est la pulpe de viande crue, desséchée à froid, puis réduite en poudre impalpable, se mélangeant à tous les aliments et pouvant même se prendre simplement délayée dans de l'eau.

On le trouve partout, en boîtes de Fr. 1.20 et 5.50.  
**La Société du CarBovis, Berne**  
envoie franco tous renseignements. L. 573 M

**BRODERIES DE ST-GALL**

Achetez vos broderies directement chez **GEBERT-MULLER, à St-Gall 35**  
Particulièrement recommandées pour **Trousseaux et layettes**. Demandez collection. Choix très riche. Réels prix de fabrique.

**MENUISERIE pour BATIMENTS**

**Maurice MICHLIG -- Naters**

Installations modernes avec les derniers perfectionnements techniques  
- Force hydraulique -  
Livraison prompte et très soignée pour tous les travaux concernant sa branche. L. 930 M  
**PRIX TRÈS MODÉRÉS.**

**C'est vrai**  
que votre remède «NATURA» donne le résultat promis. De pareilles lettres de satisfaction me parviennent chaque jour. «Natura» remède naturel, préparé du suc des plantes est le seul remède efficace contre la phthisie pulmonaire même très avancée et les cas ordinairement désespérés. C'est aussi un remède excellent contre chaque catarrhe et le meilleur contre le manque d'appétit.  
En vente : la bouteille 3 fr. 4 bouteilles 10 fr.  
Envoi contre remboursement.  
Hans HODEL, a. greffier du tribunal, SISSACH.  
Bâle-campagne L. 722 M

**La Maison MOERI & Cie Lucerne**

se charge de toutes installations de chauffage central  
**Clovis MARTIN, représentant à SION**  
L. 132 M

**BOUCHERIE CHEVALINE**

Cheneau de Bourg, 20  
**LAUSANNE**  
Le soussigné fournit pendant toute l'année de la viande de cheval 1<sup>ère</sup> qualité.  
Se recommande L. 105 M  
**J. WALDBURGER, boucher.**

**TOUX: ASTHME**

Les Pectorines du Dr. J. J. Hohl sont d'une efficacité surprenante contre les rhumes, les catarrhes pulmonaires, l'enrouement, l'asthme, la grippe et autres affections analogues de la poitrine. Ces tablettes se vendent en boîtes de 80 Cts. et Fr. 1.20, avec instruction dans les pharmacies.  
L. 593. M.

**Vins en gros**

**Union Générale**  
Vinicole  
Entrepôt et bureaux: 6, rue David Dufour, 6, GENÈVE  
Téléphone 5285 Téléphone 5285

**Vins français de toute provenance**  
en fûts et en bouteilles  
Spécialité de  
Vins du Roussillon, des Corbières et de Saint-Georges, Crû spécial Roussillon-Château La Grange  
On demande des représentants à la commission

**L. WIRZ, armurier à BALE**

offre des armes à feu et fusils de chasse beaucoup meilleur marché qu'ailleurs, soit:  
Fusil de chasse à percussion centrale depuis fr. 25.-  
» à 2 coups, c. 16, depuis » 35.-  
» s. chien Hammerless depuis » 190.-  
» à coups, » 195.-  
Carabine de chasse, c. 9 m/m » 22.-  
Flobert Technins, c. 6 et 9 m/m » 16.-  
Flobert Technins pour jeunes gens » 11.-  
Pistolet Flobert » 3.-  
Cannes à fusils, système soigné » 32.-  
Revolvers » 6.-  
Fusils à air comprimé » 24.50  
Fusils à air comprimé pr jeunes gens » 11.-

**MUNITION**  
Pièges à renards, martres, loutres, oiseaux, etc  
Réparation avec garantie  
Nouveau catalogue avec plus de 450 dessins, contre 25 ct. timbre-post.  
Ecrire à L. WIRZ, armurier à Bâle

**Avis aux dames!**

Je viens de recevoir un beau choix de chapeaux-modèles, garnis et non-garnis, pr dames et fillettes, fleurs, plumes, rubans, voiles et couronnes d'épouses, robes et voiles de baptême et de communion, capots et chapeaux pour bébés.  
Toujours un joli choix de fleurs et couronnes mortuaires, perles, métal et magnolias.

**J. BOLL, modes**  
Rue du Cropt, BEX Rue du Cropt

**Le Médecin des Pauvres**

En vente au Bureau du Journal. Prix 2 francs

**MONTHEY (Valais)**

ETUDE des AVOCATS et NOTAIRES  
**Pierre Barman & Laurent Rey**  
Litiges. Représentations. Actes notariés  
L. 335 M

**M. DORSAZ Photographe**

Hôtel du Grd St-Bernard Martigny Gare  
Photographie artistique, agrandissements au fusain, pastel, charbon, ainsi qu'au Gélatino Bromure. Appareils à vendre et à louer au jour, à la semaine ou au mois. Travaux et fouritures pour amateurs. Travail très soigné.  
Prix modérés L. 585 M

**EPICERIE MODERNE**

**Jules Luisier-Pont, St-Maurice**  
Graines fourragères et potagères 1<sup>er</sup> choix  
Marchandise fraîche  
Bouillie bordelaise Vermot — Soufre sublimé 1<sup>ère</sup> marque — Raphia sulfate de cuivre.  
Prix modérés  
Se recommande



**LACTINA SUISSE**

Lait artificiel pour veaux  
Vendu sous le contrôle du laboratoire fédéral  
Aliment complet REMPLAÇANT AVEC UNE ÉFORME ÉCONOMIE LE LAIT NATUREL  
pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.  
(Maison fondée en 1882)  
En sacs de 5, 10, 25 et 50 kilogs.

**A. PANCHAUD, Fabric. à VEVEY**

**Chemiserie**

fine et ordinaire. Confection et sur mesure. L. 972 M  
Articles en blanc et couleurs. Dernières nouveautés.  
**AUX VILLES SUISSES, VEVEY**



**POUR LES SULFATAGES**

employez en toute confiance exclusivement la bouillie instantanée adhésive  
**LA RENOMMÉE au soufre mouillable**

La meilleure et la plus économique des préparations permettant de combattre à la fois au pulvérisateur le mildiou l'oidium et même le court noué (acariose), en formant par réaction un sulfure alcalin. La bouillie la « Renommée » au soufre mouillable a fait ses preuves d'efficacité en 1905-1906. L'essayer c'est l'adopter.

Nombreuses attestations. Sous le contrôle du laboratoire fédéral de Lausanne. En vente en paquet de 4 kg. dose pr 100 litres dans tous les centres viticoles. Renseignements et prospectus à la

Fabrique de produits chimiques agricoles  
**Att. FAMA & Cie, Saxon (Valais)**

A la même adresse : Bouillie la Renommée contre le Mildiou ; Poudre cuprique, la Sulfofite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, Lysol brut et pur, etc. etc.

**Engrais pour tous terrains et toutes cultures**

de la fabrique de produits chimiques agricoles  
**ATT. FAMA & Cie Saxon**  
Dépôt principal pour le Bas-Valais  
**A. MURISIER & Cie Monthey**  
L 987 M

**Comestibles primeurs**

Les soussignés portent à la connaissance de M.M. les Hôtelliers et restaurateurs, qu'ils sont toujours bien assortis en volailles, Gibiers, Poissons de mer et d'eau douce Fruits et Légumes aux plus bas prix du jour. Conserves de premier choix.

Expéditions immédiates. Prix courant sur demande.  
Se recommandent. **J. GERBER & FILS**  
Hôtel de Ville Bex L 172 M

**AVIS**

Le soussigné a l'honneur d'informer l'honorable public de Martigny et des environs qu'il vient de reprendre pour son compte le Café du Commerce à Martigny-Ville; par un service soigné et des consommations de premier choix, il espère obtenir la confiance du public qui voudront bien l'honorer de sa présence.  
Louis FAVRE.



Usine à vapeur

procédés scientifiques

Fr. 6.50 le litre franco

Exiger la première grande marque  
**MARCEL BURMANN**  
LE LOCLE

Si vous voulez être guéri sûrement, ne vous laissez pas tromper et exigez cette signature sur l'étiquette du flacon:

*Marcel Burmann*

Cure de raisins en toutes saisons  
Recommandé par les Autorités médicales  
**Sélectoferment antidiabétique**  
atténuant rapidement les solutions sucrées  
**Sélectoferment de raisins ferrugineux**  
pour les cas d'anémie

Résultats merveilleux dans les maladies de la peau, eczéma, furoncles, abcès, orgelets, dartres, etc.

Traitement naturel de:  
L'arthritisme (goutte) Rhumatismes Dyspepsie Suites de l'Avarie etc.

Le plus puissant dépuratif!  
La meilleure cure de printemps.  
Conseils et Brochure gratuits

**MARCEL BURMANN**  
Le LOCLE L 341 M

**Jos. GIROD, Monthey**

Vient de recevoir un joli choix de chapeaux de paille. On trouve toujours chez lui: chapeaux de feutre; étoffes pour robes et pour vêtements d'hommes; pantalons et chemises pour le travail; blouses, chemises blanches, Articles pour bureaux, articles pour fumeurs, articles pour nouveaux-nés et pour ensevelissements, etc, etc.



**LOTÉRIE**

ROYALE HONGROISE

Privilégiée, Autorisée et Contrôlée par l'État.

125.000 Billets, 62.500 Lots.

Un billet sur deux gagne un lot.

Avec un seul billet, on peut gagner la somme de

**UN MILLION**

de Couronnes

PRINCIPAUX LOTS:

Nombre	Couronnes	Francs
1 X	600000	630000
1 X	400000	420000
1 X	200000	210000
2 X	100000	210000
2 X	90000	189000
2 X	80000	168000
2 X	70000	147000
2 X	60000	126000
2 X	50000	52500
3 X	40000	126000
3 X	30000	94500
6 X	25000	157500
9 X	20000	189000
13 X	15000	204750
44 X	10000	462000
61 X	5000	320250
22 X	3000	69300
475 X	2000	997500
961 X	1000	1009050
1635 X	500	858375

et beaucoup d'autres à 300, 200, 170, 130, 100, 80 et 40 Couronnes

En tout 62.500 lots formant un total de  
**17 millions 279.850 Francs.**

Tous les lots sont payés en espèces.

La liste officielle des numéros gagnants est envoyée après chaque tirage à tout possesseur d'un billet.

Prix des Billets 1ère Série:

Billet entier	Demi-billet	Quart de billet
12 Fr. 60 c.	6 Fr. 30 c.	3 Fr. 15 c.

Les commandes doivent être adressées avant le

22 avril 1907

à la Banque

**Fritz Dörge**

Recette générale de la Loterie royale hongroise  
4, rue Kossuth Lajos, Budapest (Hongrie)

On a intérêt à ne pas différer sa commande pour être sûrement servi.

**Lettre de Commande.**

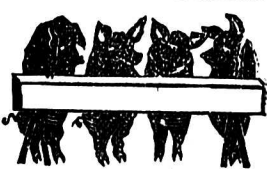
Je prie la Banque Fritz Dörge, 4, rue Kossuth Lajos, Budapest de m'adresser:

.....Billet entier à .. 12 Fr. 60  
.....Demi-billet à .. 6 Fr. 30  
.....Quart de billet à 3 Fr. 15

Je vous remets par mandat-poste la somme de .....

Adresse (très complète et bien illisible) .....

**MARTIGNY-VILLE Grande Charcuterie moderne**



Gros et Détail



Importations et exportations. Spécialité du pays et milanaise. Immense choix de marchandises en magasin. Prompte expédition par retour du courrier. Prix défiant toute concurrence.

**G. FERRERO-REYMOND**

Dans les nouveaux magasins de M. ORSAT

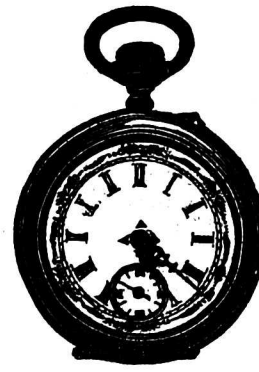
**VÉLOCIPÉDISTES**

Avant de faire votre achat visitez les machines modèle 1907

Prix sans concurrence  
**Paul ROY Horlogerie**  
Monthey L 333 M

**À vos poules**

donnez l'AVICOLA aliment complet, économique pour volailles, L 289M 100 kg fr. 23.— 50 kg fr. 11.75 en gare Gland sous remboursement. **Fabrique AVICOLA Gland**



**Attention**

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr. 600,000 300,000, 200,000, 150 mille, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc. etc. seront tirés et les titres, d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

**Pas de risque**, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs Les prochains tirages auront lieu :  
Avril 15, 20 ; Mai 1, 14, 15 ; Juin 1, 15, 30 ; Juil. 10, 15 ; Août 1, 15, 20 ; Sept. 15, 30 ; Oct. 1, 15, 20 ; Nov. 1, 10, 15 ; Déc. 1, 10, 15, 20, 31.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la Banque pour obligations à primes à Berne. L94 M

**Loterie**

pour la nouvelle église catholique de

**Neuchâtel**

à 1 fr. le billet

Gros lot de fr. 40 000 15 000 etc. Billets variés. Le tirage aura lieu à St-Maurice. Les billets sont en vente chez **C. de Siebenthal, coiffeur St-Maurice**

et ses dépositaires. ou envoyés contre remboursement par Mme FLEURY, Agence générale, rue Gourgas 1, GENEVE.

On cherche des revendeurs  
**Tirage prochainement**  
L 264 M

**À VENDRE 50 VOITURES**

à vendre: Breaks, Victorias, Vis-à-vis, Landaus, Chars de chasse, Phaétos, Tilburys, Cabriolets, Ducs, Chars à bancs, Camions, etc. **GIRARDIN, Rue du Lac 12, Genève, Eaux Vives. L 267 M**

**À LOUER**

**A louer** au centre de la ville de Bulle un beau magasin spacieux, avec belle vitrine, remis entièrement à neuf, pour le 1er juin ou juillet. On peut prendre connaissance des plans. S'adresser à M. Gustave ENKERLY, boucher, Bulle L 337 M

**M. BRIOL**

Herboriste  
**rue du Lac, 43, Vevey**  
Dès les 9 heures du matin, cures merveilleuses obtenues par les Thés de Plantes alpines. Nombreuses attestations et lettres de remerciements à disposition. L 719 M

**Marbrerie Sculpture**  
**Veuve ORTELLI MONTHEY**

Téléphone  
Monuments funéraires  
Travaux pour églises  
Etablissements de comptoirs et étagères. Lavabos, cheminées.  
Réparation  
Devis et dessins franco sur demande.  
Prix très modérés.

Véritable Ancre de précision, double plateau, balancier compensé. Pièce de toute confiance, réputée la meilleure pour artisans, agriculteurs.

Prix courant gratis. Facilités de paiement pour personnes solvables.

Echange d'anciennes montres aux meilleures conditions.

Pendules, Réveils, Réparations  
Prix très réduits

**Horlogerie**  
**A. LAAGER, père**  
PÉRY près Bienne

**Instituteurs**

à l'occasion de fin d'école, vous trouverez à la Papeterie Chs. SCHMID Sion, atelier de Reliure, d'Encadrements, un joli choix de livres de messe à 0,40 ct, 0,20 ct, 0,25 ct, 0,30 ct etc. etc. ainsi que des images depuis 0,15 ct. la dz.

**Mme M. Rose**

Sage femme diplômée  
Reçoit actuellement  
Place du Mollard 9

GENÈVE

Consultations tous les jours. Reçoit des pensionnaires. L 343 M



**Chaises de Malades**

Bidets, Tables de Malades. Pharmacie de Ménages, Boîtes pour samaritains, Grand Choix **A SCHAEERER S. A.** Articles Sanitaires  
Lausanne 3 Rue Haldimand. L 394 M

**Massage suédois**

Electricité, ventouses, traitements pour rhumatisme, paralysies, entorses, ankylose etc

**Avis**

Madame Maria VEFFRAY, couturière pour dames, à l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'elle a transféré domicile et atelier de couture à Bex, avenue de la Gare, Villa « Les Cèdres »  
**Constant EPERON**  
rue d'Italie 37 Vevey. L260M

**Pensionnats, Instituts, Hôtels NÉGOCIANTS**

c'est le moment de faire votre publicité dans **La Ligue de la Croix à Bulle** le mieux qualifié pour une publicité efficace. Renseignements et devis.

Agence Louis MAYOR Genève

**VIENT d'ARRIVER**

à Martigny-Ville, place, centrale

chez **Victor DUPUIS** un gros

envoi de **Chaussures** d'été

solides et à bon marché

	Hommes 40-47	Femmes 36-42	Fillettes 30-35	Enfants 26-29
Souliers forts ferrés	7.80	6.40	5.50	4.50
Bottines, à lacets, bouts	9.—	7.20	5.80	4.80
Pantoufles, talon	3.50	2.70	—	—
Souliers de toile	3.90	3.20	—	—

Envois postaux en remboursement

Echange de ce qui ne convient pas.

LUSTRE, CIRAGE,

BOX-CALF, CRÈME jaune L836M

**VIN** d'UN NATUREL de GRUG  
100% VITICULTURE  
FRONTON, Villedorée-DEAUJOLAS (LIM) L 16 M